

La Compagnie NGC 25 présente :

« HOP HOP HOP »

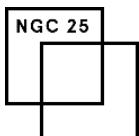
Chorégraphie Hervé Maigret

Pièce pour 11 danseurs
Pour les 25 ans de la Cie NGC25



Création automne 2023

Tout public jusqu'à 99 ans



« Hop Hop Hop »

Équipe artistique et technique

Chorégraphe

Hervé Maigret

Assistante chorégraphique

Julie Cloarec-Michaud

Artistes chorégraphiques

Emilia Benitez, Julie Cloarec-Michaud,
Nathalie Licastro, Adèle Chouret, Isabelle Teruel,
Maeva Truchot

Pedro Hurtado, Ernest Mandap, Rodrigo Becerra,
Hamza Damra et Hervé Maigret

Musique

Répertoire d'Elvis Presley

Création sonore

Mathieu Roche

Création lumière

Olivier Tessier

Création sonore

Mathieu Roche

Création numérique

Mickael Lafontaine

Régisseur général

Fabrice Peduzzi

Équipe administrative

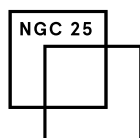
Administration & production

François Roy

Diffusion

Perrine Touya

La Cie NGC 25 est associée au Piano'cktail de Bouguenais et est soutenue via une convention avec la Région des Pays de la Loire, le Département de Loire-Atlantique, la ville de Bouguenais. La Cie NGC 25 reçoit ponctuellement les aides de la Ville de Nantes, de la SPEDIDAM, ainsi que de l'Adami. Elle est membre du Conseil international de la danse (CID) et est soutenue régulièrement pour ses tournées à l'étranger par les réseaux Institut français et Alliance Française. En 2017, elle est labélisée par l'Institut Français pour l'année croisée France-Colombie.



La genèse du projet « Hop Hop Hop »



« Il y a deux ans, j'ai connu une vieille femme. Elle souffrait d'une maladie dont elle avait bien cru mourir. Tout son côté droit était paralysé. Elle n'avait qu'une moitié droite en ce monde quand l'autre lui était déjà étrangère. Petite vieille remuante et bavarde, on l'avait réduite au silence et à l'immobilité. [...] »

Ce jour-là, quelqu'un s'intéressait à elle. »

Albert Camus, « L'ironie » dans *L'Envers et l'endroit*

Depuis 2013 la compagnie NGC25 est devenue une référence dans les interventions artistiques à destination des séniors.

Avec le programme « La Danse du présent », la compagnie intervient dans les Ehpad, les foyers logements, les accueils de jour, ou autres maisons de retraite, et parfois même avec les plus fragiles dans les unités Alzheimer (comme au CANTOU).

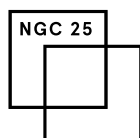
Notre démarche vise à partager un instant de proximité chaleureuse grâce à la danse contemporaine et à apporter de la poésie dans ces établissements. Suspendre le quotidien, modifier le temps et l'espace pour que les liens se fassent, se refassent, voilà notre action. C'est dans ce contact qui crée la relation que nous accompagnons alors les séniors, en toute sécurité, vers une réelle participation, en les incluant dans notre mouvement.

Nous ne faisons alors plus qu'un, le temps de cette « danse du présent ». C'est un moment de suspension dans le temps, certes, mais c'est aussi et surtout un moment de suspension de jugement durant lequel un regard égalitaire est posé sur l'Être Humain au sens noble et général du terme, afin que tout le monde retrouve, le temps d'une danse, sa dignité.

Cette expérience nous a nourris, enrichis et souvent émus. Nous avons tout autant reçu que nous avons pu donner. Aujourd'hui nous souhaitons rendre hommage à toutes ces personnes rencontrées au fil des danses. Si ces rencontres nous ont touchés (dans les deux sens du terme : tout autant dans la physicalité des corps que dans l'émotion transmise), elles doivent également nous nourrir pour que de ce que l'on considère comme étant la fin de vie naisse une nouvelle création !

Le projet

C'est une pièce sur les vieux. Hop Hop Hop est une pièce chorégraphique satirique pour 11 danseurs sur l'univers de la vieillesse et des pertes de repères. C'est un travail qui pousse les portes d'un monde qui nous attend, d'un monde parfois absurde dans lequel la vie semble avoir été abandonnée avant-même que la mort ne soit là. C'est une pièce sur ce qui nous fait peur et que nous ne voulons pas toujours voir. Or elle traite bien des futurs oubliés que nous allons être.



Note d'intention



« Cette pièce est une dénonciation de nos peurs et de notre regard fuyant sur des demains incertains. Je choisis de traiter ce sujet de façon caustique dans le sens où, sans tabous, nous allons mordre l'avenir en présentant de façon caricaturale et absurde des corps et des états de danse affaiblis, empêchés. Pourtant c'est à partir de nos expériences vécues, des histoires de vies et de corps rencontrés avec les seniors que nous allons construire cette pièce.

Je la veux aussi humoristique et poétique car nos rencontres, malgré parfois la dureté de l'instant et des circonstances, nous ont appris la dérision pour mettre plus de distance avec nos émotions et nous permettre de poser un regard affectif et humaniste sur l'autre.

Je souhaite cette pièce décapante sur une réalité proche, sur ce qui semble être impossible pour le danseur qui ne cesse de vouloir sublimer le mouvement et le corps. Je veux questionner le laid. Je veux changer la posture face à la vieillesse. Dans cet univers décati, je souhaite présenter une pièce humaniste, touchante qui, derrière toute l'absurdité de situation, révèle l'essence du sensible, du vrai et du bonheur. »

Hervé Maigret - chorégraphe

Philosophie du projet

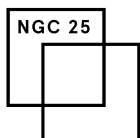
« Cessons de tricher ; le sens de notre vie est en question dans l'avenir qui nous attend ; nous ne savons pas qui nous sommes, si nous ignorons qui nous serons : ce vieil homme, cette vieille femme, reconnaissons-nous en eux. Il le faut si nous voulons assumer dans sa totalité notre humanité. Du coup, nous n'accepterons plus avec indifférence le malheur du dernier âge, nous nous sentirons concernés : nous le sommes. »

Simone de Beauvoir dans son introduction à *La Vieillesse*

« C'est dans une philosophie du renversement que la pièce puisera sa force et sa puissance. De l'oubli à la conscience, de la tristesse à la joie, de la faiblesse à la force, du sérieux au rire, de la contrainte à la liberté... c'est dans ce jeu des contraires et des paradoxes que réside l'équilibre du propos de « Hop Hop Hop ».

Les philosophes voyaient dans la vieillesse l'âge de la sagesse. Mais que cela signifie-t-il réellement ? Qu'être vieux c'est être sage ? Que la sagesse ne s'obtient qu'après être libéré d'une vie dite « active », prise dans les tourments du quotidien ? Mais alors la sagesse serait-elle une sorte d'état au-dessus de la vie « normale », comme une vie « inactive », au-delà du flot prenant de nos passions et de nos affects ? Être vieux serait-ce alors assumer son inaction et atteindre, après tant d'expériences et de connaissances de la vie, une sorte d'état transcendant ?

Et si, malgré une longue et riche vie passée, on ne se sentait pas prêt à abandonner cet élan qui nous a conduit jusqu'ici ? Et si être vieux c'était tout sauf être sage ? Car quel paradoxe ! La vieillesse nous met en retraite et en retrait d'une vie « active » faite de contraintes, en même temps qu'elle apporte à notre corps de plus en plus de limitations et de dépendance. C'est absurde, et c'est le constat même de l'absurdité de notre condition : plus nous vieillissons, plus nous aspirons à la liberté, moins nous le sommes. Mais si, au lieu de nous résigner et de nous laisser aller à un



« à quoi bon » trop évident face au constat de cette absurdité de nos vies, et surtout à celle de notre fin de vie, nous choisissons de nous révolter et même peut-être d'en rire ?

Rire d'un rire absurde de l'absurdité de nos vies, voilà sans doute le programme d'une philosophie de vie qui s'émancipe du sérieux qui la conduit passivement vers l'inéluctable fin. Alors rions et moquons-nous, de tout, de nous, au risque, sinon, de mourir d'ennui, si ce n'est de mourir tout court ! »

Julie Cloarec-Michaud – assistante et philosophe

Le traitement des corps



« De toutes les réalités, [la vieillesse] est peut-être celle dont nous gardons le plus longtemps dans la vie une notion purement abstraite »
Proust

La vieillesse est abstraite, or, être vieux, ça s'incarne. La vieillesse nous prend au corps, elle nous limite, nous restreint, nous réduit. La danse nous permet de la vivre à tout moment, de l'anticiper, d'aller la chercher au lieu qu'elle ne vienne.

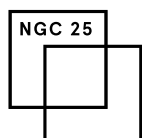
Sur le plateau, 11 danseurs : 6 femmes et 5 hommes de 29 à 52 ans. Des trentenaires à cinquantenaires en métamorphose vers la vieillesse.

Le travail du corps consistera à désapprendre des années de techniques et d'entretien corporel pour que chacun cherche en lui son « Vieux », sa « Vieille ». Notre base de recherche est un travail sur le poids du corps, l'empêchement physique, la perte des repères de temps et d'orientation. Les danseurs devront s'engager dans un travail physique et théâtral de transformation important. Dans une recherche d'extrême et d'absurde, chacun proposera son univers gestuel afin de composer un groupe, un collectif riche d'individualités au service d'une unité symbolique, d'une matière chorégraphique propice à Hop, Hop, Hop.

Du choix de Elvis Presley

Et si être vieux devenait, ne serait-ce que le temps d'une pièce, le truc le plus cool et le plus rock'n roll qui soit ? Et si nous réussissions à faire des « maisons de retraite », non plus des lieux coupés du monde et de la vie, telles des prisons de fin de vie, mais bien plutôt des lieux de fête ? Ou alors qu'elles deviennent des « Jailhouse Rock », comme le titre de la chanson d'Elvis ! Let's rock ! Car, comme le dit le King : « Everybody in the whole cell block was dancin' to the Jailhouse Rock"....

L'univers d'Elvis est apparu comme une évidence, pouvant créer à la fois ce lien et ce décalage entre vintage et jeunesse. Une libération de la jeunesse passée au service de celle d'une vieillesse actuelle. Un Rock and roll improbable pour une quête de rébellion ou un romantisme exacerbé ?



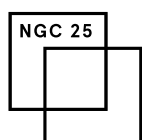
Le choix des musiques de Elvis Presley permet de jouer avec l'absurde tout en donnant un caractère dynamique et sensuel à la pièce chorégraphique. Sa musique et ses chansons seront un fil conducteur à la pièce. Cependant, la création d'un paysage sonore plus électronique et abstrait viendra compléter l'univers musical en nous invitant à une lecture plus d'organique et plus sensible de la pièce.

Du choix de la vidéo

Avec une utilisation très ponctuelle et minutieuse, la vidéo et l'apport du numérique permettront de créer des matières, des temps et des espaces qui créeront un décalage par rapport à la réalité. Mais par rapport à quelle réalité ? S'agit-il de la nôtre ou de celle des séniors ? Ce travail et cette technique, sous la direction de Mickael Lafontaine, vont permettre de proposer, de façon subtile, plusieurs plans et de projeter cette idée de perte de repère ou encore de devenir parfois le repère lui-même. J'imagine par exemple une scène, d'un duo de danseurs « vieux » enlacés, se soutenant en recherche d'équilibre... au sol est projeté comme leur ombre ces mêmes danseurs mais plus jeune en mouvement. Une référence à Peter Pan, celui qui ne voulait pas grandir et entrée dans le monde des adultes.

La scénographie

La scénographie sera des plus simples : des chaises, des tables, un espace de vie comme nous en avons croisé des dizaines de fois dans les établissements accueillants des séniors. Un vieil écran de projection, quelques déambulateurs, chaises roulantes et matériaux propices à la dérive et à la transformation. Sans esthétique recherchée, d'une proposition brute et réelle nous construirons un espace poétique par la métamorphose et la gestuelle des corps.



La Compagnie NGC 25

Hervé Maigret - Chorégraphe de la compagnie NGC 25

Né en 1972 Hervé Maigret, d'origine parisienne, commence la danse à 10 ans. Pendant ses années d'étude il perfectionne la technique José limon, la technique néo-classique et la barre à terre. Il quitte la capitale à 19 ans pour son engagement au Centre Chorégraphique National de Nantes, ville où il fonda quelques années plus tard, en 1998, avec Nathalie Licastro et Stéphane Bourgeois, la Cie NGC 25. Claude Brumachon le propulse sur les scènes nationales et internationales pendant huit ans. En fondant sa compagnie Hervé Maigret développe rapidement une danse personnelle en portant un regard cinématographique et théâtral sur la danse. Il survole ainsi les époques et s'attache aux personnages, considérant l'ensemble de ses créations comme le reflet des émotions, des états et des comportements de l'être humain et en s'inspirant du quotidien et des relations.



Sa compagnie NGC 25 est fortement implantée en Région des Pays de Loire. Les pièces du répertoire sont jouées régulièrement en France et à l'étranger. Le travail d'Hervé Maigret ne s'arrête pas à la création car sa pédagogie et sa disponibilité au service d'autres compagnies dans plusieurs pays font de lui un chorégraphe atypique et hors-mode dans l'univers de la chorégraphie française. En 2014, il fonde le collectif franco-équatorien, *Paralel0°*, à Quito, et collabore régulièrement avec la Compagnie Nationale d'Équateur et l'Alliance Française de Quito.

En 2015, le Ministère de la Culture et de la Communication lui délivre une dispense du Diplôme d'État en option danse contemporaine au titre de la renommée particulière.

Hervé Maigret a chorégraphié 37 créations dont 26 pour NGC 25, 1 commande pour le Ballet du Rhin, 3 commandes pour la Cie Nationale de danse d'Équateur, 1 commande pour le compositeur Bruno Billaudeau à la scène Nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, 1 création franco-colombienne suite à une commande de l'Alliance Française de Bogota et 5 créations pour le collectif franco-équatorien *Paralel0°*.

Actuellement, Hervé Maigret est sociétaire à la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques), membre du CID (Conseil International de la Danse/UNESCO) et membre du SYNAVI en Pays de la Loire (Syndicat National des Arts).

La Compagnie NGC 25

La création de la compagnie NGC 25 en 1998 par Hervé Maigret est la concrétisation d'un élan qui ne l'a jamais quitté depuis son enfance : imaginer, inventer et créer des univers, des histoires, où l'homme, et son rapport au monde et aux autres, restera toujours central. Sa danse porte en elle l'émanation brute de l'expression humaine face aux émotions, elle incarne l'universalité des rapports humains dans leurs particularités quotidiennes. C'est cette recherche fondamentale, qui prend vie dans un mouvement où le corps devient le symbole de cette universalité, qui le conduira à pouvoir travailler avec plusieurs cultures sur différents continents.

